

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Clarendon, Mardi 16 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Clarendon, Mardi 16 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-10-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Clarendon le 16 octobre Mardi 1849

N'ayez pas peur, je comprends très bien, & je suis de votre avis par les raisons qui vous sont propres & par les miennes aussi. Ne venez pas me voir, arrivez for good à la mi novembre. J'aurai eu le temps de régler ma vie comme il me convient. Votre

présence y ferait peut être quelque embarras, tandis qu'une fois arrangée vous n'y pourrez plus rien gâter. C'est beaucoup mieux et je vous aurais proposé cela, si vous ne l'aviez pas fait vous même. Voilà donc qui est dit. Pas d'injustice, pleine confiance. Soyez content. J'ai gagné en raison, et je n'ai rien perdu de cet autre côté qui vous plait davantage que ma raison. Brunnow a passé avec moi 3 h en tête-à-tête hier. Pleine confiance (à la dernière heure), des confidences. Très inquiets. Il croit au rappel de notre ministre. Ce ne sera pas encore la guerre, mais le dernier pas avant elle. Je vous écrirai plus au long sur cela. Je pars dans une heure je n'ai pas le temps d'ici. M. de Mussy ne vient pas, il me fait faux bon. Adieu. Adieu. Adieu. Vous payerez cette lettre car je ne me fie pas à l'affranchissement que je laisse en arrière.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Clarendon, Mardi 16 octobre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3182>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 16 octobre mardi 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionClarendon hotel (Londres (Angleterre))

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2563

Clarendon le 16 octobre
Mardi 1849.

n'ayez pas peur je vous promets
t'rai bien, dji m'me droite ari,
parler raison j'suis venu tout
propre à parler comme
autti. Je n'ay pas vu
voil, arrivé ~~for good~~ à
la mi Novembre jaune
mulet avec drap bleu
vraie couleur il va courir.
Notre prince et gendre just
its quelques embarras, tend
qu'une fois assurés que
n'y pourra plus rien faire.
c'est de temps en temps,
dji vous avais proposé
cela, si vous ne l'avez pas

fait vous un peu voilà
qui va dire par d'uijstier,
placé en confinement. J'ay écrit
j'ai saisi un raison de faire
vous perdre de votre côté
que vous plait de me faire faire
mais.

Dommage à part au moins
3 h. au temps a été pris. Je suis
confus à la demande de mon
confidemus. Très rapidement
il a été accapré à votre mort
et tuée par ceux la
qu'il, mais le dernier
avant elle. je vous
laisse plus au long sur
cela. que par deux ou

beur je n'ai pas terminé
d'ici. Mr. de Moresby va
venir par, il va faire très
bon. adieu. adieu. adieu.

Vous priez cette lettre
cas je ne m'explique pas
si l'affectionneuse que
je laisse en adieu.